

Mai 2014

N°77



# APOSTOL « Vous serez mes témoins » Ac 1,8

Prix de Revient : 1 €

## EDITORIAL

### Le latin : force et suavité !

Chers Fidèles,

*Au milieu de toutes les aberrations de la pensée humaine ivre d'une fausse liberté qui l'exempte de toute loi et de tout frein, au milieu de la corruption effroyable de la malice humaine, se dresse, phare lumineux, l'Eglise qui condamne toute déviation à droite ou à gauche de la vérité, qui indique à tous et à chacun la voie droite à suivre, et malheur si même ce phare, Nous ne disons pas venait à s'éteindre, ce qui est impossible grâce aux promesses infaillibles sur lesquelles il est fondé, mais venait à être gêné dans la large diffusion de ses rayons bienfaisants !* (Pie XI Encyclique Ad catholici sacerdotii du 20/12 1935)

**E**n ce mois de mai, *Apostol* a choisi de vous entretenir du Latin, moyen d'assurer ce rayonnement de l'Eglise dans le monde et sur les hommes. Facteur d'unité, le latin est aussi le moyen d'assurer cette précision théologique qui est nécessaire dans la proclamation de la Foi. Le trésor de la Tradition se transmet aussi par le latin. Vouloir se passer du latin équivaldrait à se couper des racines mêmes de l'Eglise, dans son enseignement. *Tout royaume divisé contre lui-même va à la ruine, et toute ville ou maison divisée contre elle-même ne pourra subsister.* (Mth 12, 25)

Que ce soit au niveau de l'Eglise, de nos familles, ou même à celui de notre vie spirituelle, il n'est pas superflu de travailler à rechercher l'unité. Quand elle fait défaut, ce sont des hésitations perpétuelles, des choix fondés sur le sable, les tiraillements constants, l'absence de paix et de joie, le repli sur soi, ou même la tristesse ! Cette unité se fait aussi par le latin.

**O**n pourrait comparer le latin à l'action du Saint-Esprit dans l'Eglise : l'Eglise est le champ de Dieu. C'est le Saint-Esprit qui travaille, qui féconde, qui agit, qui fait pleuvoir sur le juste et l'injuste, c'est lui qui fait tout, c'est lui le constructeur. *Je vous enverrai l'Esprit-Saint, et Il vous guidera vers la Vérité tout entière* : Il illumine et purifie notre intelligence. Ces deux rôles sont opérés par le latin : cette langue purifie et illumine notre intelligence de la foi, par la précision des termes, (suite p2)

## L'IMPORTANCE CAPITALE DU LATIN DANS LA LITURGIE

LE LATIN DANS LA LITURGIE  
REMPART DE LA FOI

**L**e latin est à la fois une langue morte et une langue vivante.

Socialement, le latin est mort au sens où il n'est plus une langue parlée par le peuple. Théologiquement, le latin est mort dans le sens où ses termes n'évoluent plus : ils ont acquis un sens précis et définitif, consacré par le Magistère de l'Eglise. Liturgiquement le latin est vivant car il est la langue utilisée dans le Culte public de l'Eglise. Les prières de l'Eglise se forment peu à peu, au cours des siècles : c'est une prière vécue, sur une langue devenue consacrée.

Ce paradoxe nous fait comprendre pourquoi le latin a toujours été gardé par l'Eglise dans sa liturgie : cette langue n'évolue plus, mais transmet à travers ses mots latins un sens toujours identique qui garantit une transmission intacte de la foi. *Croyez-vous que l'on aurait pu conserver pendant deux millénaires, sans corruption aucune, les formulations des vérités éternelles, intangibles, avec des langues évoluant sans cesse et différentes selon les pays et même selon les régions ? Si l'on confie la liturgie à la langue du moment, il faudra l'adapter continuellement en tenant compte de la sémantique<sup>1</sup>.* Ainsi la foi des fidèles est protégée et affermie par la prière liturgique, comme le dit Pie XII : *l'emploi de la langue latine est (...) une protection efficace contre toute corruption de la doctrine originale<sup>2</sup>.*

En nos temps de crise profonde où les catholiques perdent la foi en des vérités fondamentales, ne serait-il pas urgent de revenir à ce facteur d'unité de la foi qu'est le latin ?

LE LATIN  
FACTEUR REEL D'UNITE DE L'EGLISE

**L**a liturgie nous fait participer à une action d'Eglise. *Ainsi la liturgie, dans la mesure où elle garde un caractère universel – par la langue latine –* (suite page 2)

<sup>1</sup> Mgr Lefebvre, *lettre ouverte aux catholiques perplexes*, p 48.

<sup>2</sup> Pie XII, encyclique *Mediator Dei* sur la Liturgie

(suite de l'éditorial)

définis et canonisés par le Magistère. Il est ainsi une grande aide pour un apostolat solide.

En outre, le Latin, langue des juristes et des poètes, unit le « *fortiter et suaviter* » (force et suavité), exemple des deux qualités du Bon Pasteur. En ce dimanche du Bon Pasteur, je vous livre ces quelques lignes sur le *zèle du curé*, dans le Pastoral de Saint Charles Borromée (1768) : *le zèle nait de l'amour et la grandeur de l'un fait celle de l'autre ; le zèle n'est qu'une volonté soigneuse d'éloigner tout ce qui est contraire à la chose qu'on aime. L'objet de l'amour d'un curé, c'est les âmes qu'il a sous sa conduite ; ce zèle lui imprimera encore une horreur extrême du péché, de l'occasion de pécher.*

Il faut y ajouter au chapitre VI ces mots sur la *douceur qui doit accompagner le zèle d'un curé* : « *Que la rigueur de la discipline règle la douceur, et que la douceur serve d'ornement à la rigueur, afin que l'une se rende recommandable par l'autre* ».

**P**riions beaucoup pour les vocations ; pour avoir de bons et de saints prêtres ; zélés et doux à la fois !

Je vous bénis

**Abbé Renaud de la Motte**  
Prieur

#### DEUX CONSEQUENCES ULTIMES DE L'ABANDON DU LATIN.

En enlevant le latin dans la liturgie, deux conséquences dramatiques sont survenues :

##### **DESTRUCTION DE LA CULTURE**

Première conséquence, les parents catholiques ont peu à peu trouvé inutile de faire étudier le latin à leurs enfants. Au collège, j'étais bon en latin car la Messe du dimanche m'avait inculqué de nombreux mots de vocabulaire, des tournures de phrase, des exemples-types de cas grammaticaux... en outre, on est motivé d'étudier le latin quand on s'en sert chaque dimanche ! Tout cela est terminé, sauf – heureusement ! – dans le nombreux terreau des familles assistant à la Messe traditionnelle.

Et, tranquillement, sans qu'on s'en émeuve, la France n'étudie plus le latin, perd ses racines, ainsi qu'un immense patrimoine intellectuel, philosophique, poétique, juridique, théologique ! L'incendie de la Bibliothèque d'Alexandrie a fait moins de dégâts pour l'humanité que l'abandon du latin dans la liturgie. Quelle identité, quelle culture, notre jeunesse va-t-elle opposer au tsunami des cultures (ou sous-cultures) qui débarquent, et se font, et se défont... ? Il faut donc que les parents aient **conscience de l'importance de faire apprendre le latin à leurs enfants.**

##### **PERTE DE LA FOI**

En second lieu, les séminaires diocésains reçoivent des jeunes hommes qui n'ont donc jamais étudié le latin. Et comme la Messe, le Bréviaire, les livres étudiés sont en français, rares sont les séminaristes qui vont s'imposer l'étude du latin. Catastrophe ! Car une grande partie des écrits théologiques de l'Eglise sont en latin et n'ont jamais été traduits en français. Ces nouveaux prêtres ne connaîtront la théologie qu'à travers des ouvrages du 20<sup>ème</sup> siècle, où sévit le modernisme, **et ne peuvent pas s'en rendre compte** car ils n'ont pas la possibilité de recourir aux anciens traités. C'est ainsi que la destruction de la foi s'opère peu à peu chez les meilleurs. Tout prêtre doit pouvoir lire St Thomas d'Aquin dans le texte. Ce sont les papes qui le demandent. C'est la pastorale actuelle qui le réclame. De même que Voltaire allait puiser les objections contre la foi catholique dans la Somme théologique de St Thomas, et que les prêtres étaient incapables de lui répondre, de même nous avons dans St Thomas toutes les réponses aux objections actuelles.

(suite de l'article le latin dans la liturgie)

*nous forme à une communion catholique et universelle. Dans la mesure où la liturgie se localise, s'individualise, elle perd cette dimension universelle et catholique qui marque profondément les âmes.*

*Les nouvelles chrétientés argumentent de cette universalité de la liturgie catholique pour prouver la vérité de l'Eglise catholique, contre la multiplicité des rites protestants. Quand j'étais en Afrique, nous avions parfois cinq, six tribus différentes qui ne se comprenaient pas, mais assistaient à la messe dans nos églises et chantaient les mêmes chants en latin avec une ferveur extraordinaire. Allez maintenant voir : ils se disputent dans les églises parce qu'on dit la messe dans une langue qui n'est pas la leur. C'est la confusion totale. Alors qu'autrefois cette unité était parfaite. (...) Vous avez vu : nous avons lu l'Epître et l'Evangile en français ; nous n'y voyons absolument aucun inconvénient, et nous n'en verrions pas davantage même si on y ajoutait quelques prières communes en français. Mais l'essentiel de la Messe qui va de l'offertoire à la communion devrait rester en une langue unique<sup>3</sup>.*



#### **LES OBJECTIONS CONTRE LE LATIN**

##### **VENANT DU PROTESTANTISME ET DU JANSENISME**

« *On ne comprend pas le latin* » : La plupart des fidèles ont des missels avec les traductions des textes. Ceci permet non seulement de suivre la Messe, mais aussi d'aller à son rythme, de rester sur un texte qui nous touche, tandis que le prêtre prie en silence. Le latin s'adapte ainsi au niveau de chacun.

Le Saint Concile de Trente enseigne : *Bien que la Messe contienne un grand enseignement pour le peuple fidèle, il n'est pas cependant paru bon aux pères qu'elle soit célébrée en langue vulgaire. C'est pourquoi, tout en gardant partout le rite antique propre à chaque Eglise et approuvé par la Sainte Eglise romaine (...), le Saint Concile ordonne aux pasteurs et à tous ceux qui ont charge d'âme de donner quelques explications fréquemment, pendant la célébration des messes, par eux-mêmes ou par d'autres, à partir des textes lus à la messe, et entre autres, d'éclairer le mystère de ce sacrifice, surtout les dimanches et jours de fête.* (XXII, 8)

<sup>3</sup> Mgr Lefebvre, homélie à Lille 29/08/76

Ainsi St Augustin dit : *Si certains fidèles ne comprennent pas ce qui est dit ou chanté, ils savent au moins que tout est dit et chanté pour la gloire de Dieu, et cela est suffisant pour qu'ils s'y associent avec dévotion.*

Combien de fois ai-je eu des étudiants de 18-25 ans, découvrant la Messe traditionnelle, et se contentant du Livre Bleu, ou n'ayant aucun support ! J'en suis toujours étonné... Ils disent prier de toute leur âme en s'unissant au Sacrifice de l'Autel... Ils goûtent la Messe traditionnelle par la profondeur du sacré. Une dame me disait récemment : *« c'est incroyable qu'on nous ait caché cette Messe tant de temps ! Je suis si heureuse de l'avoir découverte... »*. Une jeune étudiante (qui se reconnaîtra), découvrant la Messe de St Pie V depuis quelques mois : *« M. l'abbé, maintenant, ça m'est impossible, je ne peux plus assister aux messes modernes en français »*.

« **La liturgie doit s'adapter au peuple** ». Nous sommes en face de deux conceptions opposées de la liturgie :

- la liturgie traditionnelle, transcendante, tournée vers le divin, vers l'autel, pour faire descendre le sacré, la grâce divine sur les hommes, leur promettant un paradis dans l'au-delà ; c'est une poésie qui chante sur terre les mystères du Ciel, et nous prépare pour les cantiques d'éternité<sup>4</sup>.

- la liturgie moderne, humaniste, qui veut faire l'économie de la grâce et du surnaturel, tourne le dos à Dieu pour se tourner vers l'homme, et s'accommoder à lui ; c'est la conception protestante qui veut que la Messe soit une liturgie de la parole, et une liturgie du mémorial. La messe en vernaculaire suit malheureusement cette voie. Il faut tout comprendre, tout entendre. Et dès lors, celle-ci fatigue avec des paroles continuelles, sans silence, qui empêchent de se recueillir. Et les gens se lassent...

La liturgie n'est pas un enseignement adressé au peuple, mais le culte du peuple adressé à Dieu. Une chose est le catéchisme, autre chose la liturgie !

Ainsi, le pape Pie VI enseigne : *La proposition qui affirme qu'« il est contraire à la pratique apostolique et aux conseils de Dieu de ne pas préparer au peuple des voies plus faciles pour joindre sa voix à la voix de toute l'Eglise », si elle est entendue en ce sens qu'il faut introduire l'usage de la langue vulgaire dans les prières liturgiques : est fautive, téméraire, perturbe l'ordre prescrit pour la célébration des mystères, produit facilement de nombreux maux*<sup>5</sup>.

<sup>4</sup> Dom Guéranger

<sup>5</sup> Bulle Auctorem fidei (1794), condamnant le synode janséniste de Pistoie.

## LE LATIN ET VATICAN II

C'est un exemple typique de la façon de procéder du concile Vatican II. Dans le décret sur la liturgie, § 36.1, le concile demande de « *conserver l'usage de la langue latine* ».

Puis § 36.2, exception : « *Toutefois, soit dans la messe, soit dans l'administration des sacrements, soit dans les autres parties de la liturgie (c'est-à-dire TOUT !); (...) on pourra accorder une large place à la langue du pays, surtout (sic !) dans les lectures et les monitions, dans un certain nombre de prières et de chants, conformément aux normes qui sont établies dans les chapitres suivants (incise pour rassurer, mais qui ne va rien arranger) »*. Voyons donc les chapitres suivants :



§ 54a : « *On pourra donner la place qui convient à la langue du pays dans les messes célébrées avec concours de peuple, surtout pour les lectures et la prière commune, et, selon les conditions locales, aussi dans les parties qui reviennent au peuple, conformément à l'article 36 de la présente Constitution* ». (C'est le diable qui se mord la queue !)

Puis, on rassure : § 54b : « *on veillera cependant à ce que les fidèles puissent dire ou chanter ensemble en langue latine les parties de l'ordinaire de la messe qui leur reviennent* »

Mais, §54c : « *Mais, si quelque part (partout ?), un emploi plus large (où est la limite ?) de la langue du pays dans la messe*

*semble plus opportun (qui le juge ?), on observera ce qui est prescrit à l'article 40 de la Constitution* ». Or cet article 40 est un des pires de la Constitution, il demande d'adapter la liturgie aux coutumes locales, à la mentalité de chaque peuple (§40.1), et demande pour cela que la hiérarchie fasse faire des expériences liturgiques (§40.2).

Le concile Vatican II a donc eu la méthode subversive du double langage pour supprimer le latin sans heurts, tout en disant qu'il ne le supprime pas.

## LE LATIN ET NOS CONTEMPORAINS

Quant à nous, éclairons nos contemporains sur cette richesse que nous possédons et qui fait notre bonheur. Continuons à la faire découvrir et goûter autour de nous. Elle se répand à nouveau doucement par notre jeunesse traditionnelle montante. Je crois bien que nous avons 20 ans d'avance... !

*Abbé Guillaume Gaud*



## Ce que nous devons au latin

Le Latin est la langue de Rome. Et cette langue a marqué notre monde occidental de la même manière que l'épopée de l'Empire romain lui a laissé une trace impérissable, en fédérant sous le joug de la Louve tout le bassin de la Méditerranée, de l'Atlantique à la Perse, de l'Ecosse au Sahara... Rome est la ville éternelle, capitale du monde païen puis du monde chrétien : il est naturel que sa langue soit le principal vestige de ce rêve prodigieux d'unification du monde entier... Le latin est une **langue de conquérants**, de conquérants qui ont su rassembler une multitude de peuples sous la *Lex* et la *Pax Romana*, et montrer au monde l'exemple d'une justice universelle.

Car le parler du peuple romain, peuple de paysans ergoteurs et durs à la tâche, est d'abord **une langue de juristes**. Précise, riche, tantôt sèche et cinglante, tantôt ample et emphatique, elle se prête à merveille aux discours des orateurs du Forum. Les Romains sont des avocats, soucieux de la Loi, fondateurs du Droit (Jus), dont nombre de notions nous viennent tout droit des assemblées du Sénat. A tout seigneur tout honneur : innombrables sont les sentences romaines, fléau des étudiants en droit, qui émaillent aujourd'hui encore nos procès.

Par la grâce de quelques génies, cette langue est aussi devenue une **langue de poètes**. Horace, Virgile, Catulle, Ovide, l'ont pliée à la discipline du mètre, adaptée aussi bien à l'ode légère qu'à l'épigramme mordante, ou à la puissante épopée... Comment mesurer l'influence de l'*Enéide* sur les poètes de tous les temps ?

Ce qui n'a pas empêché le Latin de devenir **la langue de la science**. Un savant parle latin, écrit latin, pense latin. Boèce, Abélard, Saint Thomas, toute la cohorte des scolastiques conquièrent la philosophie et la théologie comme Rome conquiert la Méditerranée. Au sortir de la Chrétienté, Descartes surprend toute l'Europe lorsqu'il s'avise de philosopher en français. Luther lui-même pamphlétise en latin, avant de se contenter de vitupérer en allemand par démagogie et haine de Rome, et sa traduction de la Bible en langue vulgaire est l'une de ses plus terribles armes contre l'Eglise. Ce qui n'empêchera pas les lettrés du temps, catholiques ou protestants, de converser paisiblement dans leur langue, qui n'est autre que celle de Cicéron. Toute thèse de doctorat se soutenait en latin ; tout traité de physique, d'astronomie ou de mathématiques ne se concevait qu'en latin. Les Lumières ont apporté, et ce n'est pas l'une de leurs plus innocentes trouvailles, le goût de la vulgarisation... C'est-à-dire de la *mise en langue vulgaire* des travaux scientifiques. Avant elles, Montaigne apprenait le latin avant le français, instruit en cela par... sa nourrice !

Le latin est ancêtre des parlars européens comme les Gaulois sont ancêtres des Français. Evidemment les langues latines, italien, espagnol, roumain, et la nôtre, qui sont du latin évolué, les langues germaniques elles-mêmes en ont subi une influence définitive. Combien d'étymologies obscures et de termes exotiques s'éclairent d'elles-mêmes pour le latiniste !

Evidemment, ces connaissances se paient... Tous nous avons peiné sur nos thèmes et versions, sué sur les déclinaisons, les ablatifs absolus et les verbes déponents, maudit Cicéron et abhorré Salluste, mais quels bénéfices n'en avons-nous pas retiré ? Nous avons peine à mesurer le prix de ce « cerveau de rechange » qu'est une langue maîtrisée, qu'elle soit morte ou vivante, et à plus forte raison si elle est **aussi riche, aussi chargée d'histoire et**

**de sagesse** que celle de Rome. Esprit d'analyse et esprit de synthèse, finesse de traduction comme rigueur de syntaxe, c'est toute notre intelligence qui est mise en œuvre pour décrypter les subtilités de Cicéron ou de Virgile, qui s'aiguise et se fortifie au contact de ces génies.

Napoléon disait : « *Pour être instruit, il suffit de savoir deux choses : la géométrie et le latin.* » Si nous ajouterions chacun volontiers l'une ou l'autre discipline, reconnaissons-lui au moins le mérite d'aller à l'essentiel.

Les Pères Jésuites l'avaient bien compris qui multipliaient les heures de latin au détriment des « matières scientifiques » si prisées aujourd'hui, mais pas forcément plus formatrices.

**Le latin est donc un trésor**, et un trésor qui nécessite des efforts pour être maîtrisé. Pour sa langue, l'Eglise a choisi non la plus simple, la plus accessible, mais l'une des plus riches, l'une des plus belles aussi. Or **le goût du Beau et du Vrai est une conquête permanente** : l'Eglise, loin de mépriser ses fidèles en leur imposant un jargon inaccessible, leur propose les merveilles d'une langue qui a accompagné deux des plus grandes civilisations que le monde ait connu, la civilisation romaine et la Chrétienté. Qu'on nous permette de terminer sur une anecdote : le Père Buliard, missionnaire chez les Esquimaux, s'était donné beaucoup de mal pour traduire des cantiques dans leur langue... Et voilà que les Esquimaux protestent pour chanter « dans la langue de leur Père de Rome », comme tous les catholiques ! Le missionnaire fait remarquer avec humour que la latinité ni la musique n'y ont gagné grand-chose... Mais quelle leçon pour nous, occidentaux, qui baignons dans la latinité et la refusons par paresse !

*Abbé Louis-Marie Carlhian*

## Activités du mois de mai 2014

### PRIEURE SAINT FRANÇOIS DE SALES – FABREGUES

- **1er mai St Joseph Artisan** : Messe à Fabrègues à 11h15.
- **1er vendredi du mois 2 mai** :  
Fabrègues : Heure Sainte à 18h00. Messe à 19h00.  
Boirargues : Pas de Messe (Session de théologie)
- **1er samedi du mois 3 mai** :  
Fabrègues : Pas de conférence spirituelle. Heure Mariale de 18h à 19h. Messe à 19h.  
Boirargues : Pas de Messe (Session de théologie)
- **Randonnée du Groupe saint Jacques** : samedi 3 mai. Voir le frère Pascal.
- **Quête pour les séminaires de la FSSPX** : dimanche 4 mai. Merci de votre générosité !
- **Cercle de Philosophie** : dimanche 4 mai. *La Tradition vivante ?*
- **Récollecion des Confirmations** : samedi 10 mai de 14h30 à 18h00. Ab Carlhian.
- **Confirmations à Narbonne par Mgr Fellay** : le dimanche 11 mai à 9h30, suivies de la Messe pontificale
- **Catéchisme des enfants le mercredi** : les 14 et 28 mai.
- **Catéchisme pour adultes** : chaque jeudi à 19h15 après la messe. Sauf le 1<sup>er</sup> mai, le 8 mai, et le 29 mai.
- **Récollecion mensuelle des Prêtres et Frère de la Communauté** : mercredi 21 mai. Silence, prière, pas de rendez-vous, pas de téléphone. Heure Sainte de 17h30 à 18h30 ouverte aux Fidèles.
- **Cercle des Etudiants** : chaque mardi à partir de 18h30. Messe à 19h00, topo, repas partagé.
- **Samedi des Travaux** : samedi 17 mai de 9h à 16h. Venez nombreux !
- **Récollecion de la Première communion** : samedi 24 mai de 10h30 à 16h30. Ab Gaud.
- **Quête et vente de gâteaux pour l'école (3<sup>ème</sup> dimanche du mois)** : dimanche 18 mai.
- **Quête pour les fleurs** : dimanche 25 mai à Fabrègues. Merci.
- **Rogations** :  
le 26 mai à 18h30 chez M et Mme de la Sayette  
le 27 mai à 11h15 au Prieuré / le 27 mai à 18h30 au Mas d'Isnard

### PRIEURE DU CHRIST-ROI – PERPIGNAN

- **1er mai St Joseph Artisan** : Messe à 18h30.
- **1er vendredi du mois 2 mai** : confessions à 7h30. Messe à 08h00.
- **1er samedi du mois 3 mai** : confessions à 18h. Messe à 18h30 suivie de 15 mn de méditation et de la conférence spirituelle.
- **Quête pour les séminaires de la FSSPX** : dimanche 4 mai. Merci de votre générosité !
- **Cours de catéchisme pour adultes et catéchumènes** : chaque lundi de 19h15 à 20h00.
- **Récollecion des Confirmations** : samedi 10 mai de 9h30 à 12h00. Ab de la Motte.
- **Confirmations à Narbonne par Mgr Fellay** : le dimanche 11 mai à 9h30.
- **Messes Korian Catalogne** : les lundis 5 et 19 mai à 15h00.
- **Cercle saint Vincent Ferrier sur l'islam** : samedi 17 mai à 19h15.
- **Quête et vente de gâteaux pour l'école** : dimanche 18 mai.
- **Cercle des Jeunes Familles** : samedi 24 mai à 20h00.
- **Randonnée du Groupe saint Jacques** : samedi 17 mai. Visite de Perpignan.
- **Récollecion de la Première communion** : samedi 31 mai au Mas St Michel.
- **Sortie paroissiale de fin d'année** : samedi 21 juin. Train Jaune à Font-Romeu.

### EGLISE NOTRE DAME DE GRACES – NARBONNE

- **1er vendredi du mois 2 mai** : Pas de Messe. (Session de théologie)
- **1er samedi du mois 3 mai** : **Journée mariale** à Jonquières chez M et Mme Pailhès. Messe à 10h30. Conférence, repas, procession et rosaire.
- **Confirmations et conférence de Mgr Fellay** : 11 mai
- **Quête pour les séminaires de la FSSPX** : dimanche 4 mai. Merci de votre générosité !
- **Rogations à Jonquières** : Vigile de l'Ascension mercredi 28 mai. Messe à 11h15.

### DATES A RETENIR

- **Kermesse de Perpignan** : dimanche 15 juin
- **Kermesse de Fabrègues** : dimanche 22 juin
- **Perpignan** : sortie de fin d'année : le samedi 21 juin à Font-Romeu
- **Ordinations à Ecône** : s'inscrire auprès de Mme Kunze



**Dimanche 11 mai 2014**  
3<sup>ème</sup> dimanche après Pâques

**SOLENNITE DE  
SAINTE JEANNE D'ARC**

## TABLEAU DES MESSES DE MAI 2014

MOIS DE MAI 2014	BOIRARGUES	FABREGUES	MILLAU	NARBONNE	PERPIGNAN	OBSERVATIONS
Vendredi Samedi <b>Dimanche 04 mai</b> lundi	08h00 : - 08h00 : - <b>08h30 : ab Gaud</b>	19h00 : de la Motte 19h00 : ab Carlhian <b>10h30 : ab Gaud</b> 07h30 : - 18h30 : ab Carlhian		18h30 : - <u>10h30</u> : de la Motte <b>09h00 : ab Carlhian</b>	<u>08h00</u> : de la Motte 18h30 : de la Motte <b>10h30 : de la Motte</b> 08h45 : de la Motte 18h30 : de la Motte	1 <sup>er</sup> vend / sam NARB Journée Mariale Jonquière  Messe Korian
Vendredi Samedi <b>Dimanche 11 mai</b>  lundi	08h00 : - <b>08h30 : ab Gaud</b>	18h30 : de la Motte 18h30 : ab Carlhian <b>10h30 : ab Gaud</b>  07h30 : - 18h30 : ab Carlhian	<b>17h : Pas de Messe</b>	18h30 : -  <b>09h30 : Mgr Fellay</b> <b>15h30 : Conférence</b>	18h30 : ab Carlhian <u>11h15</u> : de la Motte <b>10h30 : ab Carlhian</b>  08h45 : de la Motte 18h30 : ab Gaud	Récollection Confirmations
Vendredi Samedi <b>Dimanche 18 mai</b> lundi	08h00 : ab Gaud <b>08h30 : ab Carlhian</b>	18h30 : ab Gaud 18h30 : ab Carlhian <b>10h30 : ab Carlhian</b> 07h30 : - 18h30 : ab Carlhian		18h30 : ab Carlhian  <b>09h00 : ab Gaud</b>	18h30 : de la Motte <u>18h30</u> : de la Motte <b>10h30 : de la Motte</b> 08h45 : de la Motte 18h30 : ab Gaud	Conférence Islam PERP messe école Messe Korian
Vendredi Samedi <b>Dimanche 25 mai</b> Lundi des Rogations	08h00 : ab Gaud <b>08h30 : ab Gaud</b>	18h30 : ab Gaud 18h30 : ab Carlhian <b>10h30 : ab Gaud</b> 07h30 : - 18h30 : ab Carlhian	<b>17h : ab Carlhian</b>	18h30 : ab Carlhian  <b>09h00 : ab Carlhian</b>	18h30 : de la Motte 08h00 : de la Motte <b>10h30 : de la Motte</b> 08h45 : de la Motte 18h30 : de la Motte	FAB 1 <sup>ères</sup> communion
Vigile Ascension <b>Ascension 29 mai</b> Vendredi	<b>08h30 : de la Motte</b>	18h30 : ab Gaud <b>10h30 : de la Motte</b> 18h30 : ab Carlhian	<b>17h : de la Motte</b>	11h15 : de la Motte <b>09h00 : ab Carlhian</b> 18h30 : -	18h30 : ab Carlhian <b>10h30 : ab Gaud</b> 18h30 : de la Motte	NARB Rogations Vêpres et Salut

Confessions une demi-heure avant la messe et sur rdv

Abbé Renaud de la MOTTE :	06 03 73 88 42
Abbé Guillaume GAUD :	06 59 38 40 46
Abbé Louis-Marie CARLHIAN :	06 12 87 41 21
Frère Pascal :	06 42 05 06 19

## Chronique de nos chapelles



MONTPELLIER : MARDI DES ETUDIANTS

Après s'être rendue à la réunion du Adoyenné à Saint Joseph des Carmes, notre communauté se retrouve fidèle à son poste pour le troisième dimanche de carême. En fin d'après-midi, c'est l'abbé **de la Motte** qui nous parlera de Judith, tandis que Joseph sera commenté à Perpignan par l'abbé **Gaud**. N'oubliez rien... L'abbé **Carlhian** est à Millau.

L'Annonciation ! Une magnifique fête mariale que nos chapelles célèbrent avec toute la solennité possible. Les flammes vacillantes des bougies posées pieusement au pied des statues témoignent de la ferveur qui anime nos paroisses.

Ce même jour, mais en soirée, une réunion marquera sans aucun doute nos **étudiants montpelliérains**. N'ont-ils pas découvert, grâce au dé-





PELERINAGE DE MARCELLE : DANS LA VILLE...



... ET DANS LES CHAMPS, POUR LA PLUS GRANDE GLOIRE DE DIEU !

vouement du docteur **Dichard**, les souffrances physiques et morales des philippins ? Ici, le choc des photos et le poids des mots prennent une véritable signification !

**Samedi 29 mars**, beaucoup se lèvent aux aurores pour être à l'heure du départ du pèlerinage du doyenné organisé par la célèbre école **St Joseph des carmes**. Une longue colonne d'enfants, de parents, de prêtres et de frères s'ébranlent au rythme des prières et des chants, derrière des bannières agitées furieusement par le vent... La présence et le sermon de l'abbé **Nély**, second assistant du Supérieur Général, motivent et gagnent les cœurs.

**Le dernier dimanche du mois de mars** est particulièrement rehaussé par le chant des enfants de l'école **Saint Dominique Savio**. Les fidèles sont passés de l'étonnement (*Si jeunes !*), à la prière (*Ah ! Des anges !*), puis à l'émotion (*Mon fils, ma fille !* pour les parents, et pour les autres : *le Ciel ! Déjà !*). Les cœurs sont donc ainsi bien disposés comme le réclame d'ailleurs le premier mot de l'introït : « *Laetare...* ». Un apéritif, proposé à la sortie, finira l'œuvre commencée ! Le soir, Joseph, noble figure Biblique mis en valeur par l'abbé **Gaud** lors de la conférence de carême qui précède les vêpres, nous ramènera doucement à la réalité de ce carême ! D'ailleurs, quelques jours plus tard, lorsque nos statues se draperont de violet, nul ne pourra plus ignorer ce moment liturgique lourd de sens.

**Le jeudi 3 avril**, nos élèves de **Perpignan**, en visite à **Canet**, découvrent un métier des plus anciens : *tailleur de pierre*. Des explications, des démonstrations, un intérêt redoublé puisque le baptistère du prieuré - offert par une famille bienfaitrice - leur est dévoilé !

Le temps est un élément important mais difficilement prévisible, ainsi le soleil attendu laissant la place à la pluie, le groupe qui devait découvrir un parcours de santé s'élança plutôt à la découverte de **l'art roman au musée de Cabestany**. Une journée riche d'enseignement !

**Samedi 6 avril**, un bon groupe de randonneurs s'élancent sur les 15 km





VISITE CHEZ UN TAILLEUR DE PIERRE POUR LES ELEVES DE PERPIGNAN



A L'ECOUTE D'UN PENITENT DE LA REAL

de la piste : « *Les étangs du littoral* ». A leur gauche : les anciens marais salants ; à leur droite : des escadrons de moustiques ! Et devant, l'appel de la route ! 2 enfants, particulièrement résistants, étaient de l'aventure... On le comprend, ces sorties s'adressent à tous !

Pendant ce temps, mais à l'**ermitage de Domanova**, les fidèles perpignanais suivent un fervent chemin de croix tandis qu'en fin d'après-midi, Fabrègues se retrouve dans la salle St François pour écouter l'abbé **Carlhian** qui nous mènera ensuite devant le Saint Sacrement exposé. Quel riche samedi !

**Mercredi 9 avril**, la communauté (comme c'est maintenant établi) suit sa journée de récollection. Recueillement, silence à table et prières que l'on veut plus ferventes !

**Samedi 12 avril**, nos amis - comment appeler autrement des fidèles qui se dévouent depuis tant de mois - se dépensent à nouveau sur un terrain qui leur est familier... Des tâches ingrates, épuisantes les attendent tout au long de ce **samedi des travaux**, mais une chose paraît sûre : *Les princes sont joyeux, le festin dure encore !* (Les Burgraves, Victor Hugo). Sans nos cuisinières, ces journées ne seraient plus les mêmes ! Nos chers **louveteaux** qui se retrouvent autour de leur Akela, ont aussi un bel appétit ! Enfin, nos catéchismes pour adultes soutiennent le rythme et les murs devront bientôt être poussés.

*Le passé est un prologue !* (La tempête). Si demain est à l'image de la période qui vient de s'écouler, l'affirmation shakespearienne laisse présager de belles choses...  
Saintes fêtes de Pâques ! **Frère Pascal**



LA MEUTE CHANTE POUR LES ANCIENS EN MAISON DE RETRAITE

<b><u>CARNET PAROISSIAL</u></b>
<b>NARBONNE</b>
<b>Baptême</b>
<b>Samedi 12 avril : Victoire ROUY</b>

